



Et j'ai voulu la paix

André Spire (1868-1966)

Ecrivain, poète, André Spire meurt en 1966 presque centenaire. Il laisse derrière lui une œuvre littéraire quelque peu oubliée mais aussi le souvenir d'un sioniste engagé.

Au sortir de la guerre, il fonde la Ligue des Amis du Sionisme.

André Spire à Nancy, vers 1895

Un philanthrope militant

- **1868** : Naissance le 28 juillet dans une famille juive bourgeoise de Nancy. Il mène des études de lettres et de droit. Il entre à l'École des Sciences politiques, puis au Conseil d'État à Paris (1894).
- **1894** : **l'affaire Dreyfus éclate**. Spire se bat en duel avec un polémiste de *La Libre Parole* (journal nationaliste et antisémite dirigé par Édouard Drumont) qui dénonce un prétendu monopole juif sur le Conseil d'État. André Spire est blessé au bras (12 janvier 1895).
- **1896** : Spire fonde avec René Bazin une société philanthropique, la Société des Visiteurs, chargée d'aider les ouvriers chômeurs, malades ou accidentés. « Une sorte de précurseur, dira Spire de notre sécurité sociale ». Il prend également part aux activités de la Coopération des Idées, ébauche d'une université populaire. Parallèlement, il quitte le Conseil d'Etat pour entrer au ministère du Travail, puis devient chef adjoint de Jean Dupuy, ministre de l'Agriculture du ministère Waldeck-Rousseau.

La pensée de Zangwill

- **1904** : Déçu de l'accueil qu'il reçoit dans ses activités sociales, Spire se réfugie dans la poésie, retournant à ses amours de jeunesse. Il éprouve un choc en lisant *'Had Gadya* d'Israël Zangwill, le récit d'un juif athée en butte avec sa judéité. Après avoir adhéré aux thèses de Herzl, Spire entre à la **Jewish Territorial Organisation** fondée par Zangwill qui prône un sionisme différent. Il s'agit de « procurer un territoire, sur n'importe quel point du globe, et en même temps l'autonomie, à ceux des juifs qui ne pouvaient ou ne voulaient rester dans les pays où ils vivaient ».
- **1905** : Charles Péguy, ami de Spire, publie *Et vous riez !* dans les Cahiers de la Quinzaine. Mais par la suite, Péguy refuse de publier les *Poèmes juifs* de Spire. Le texte reste inédit jusqu'en 1908 et paraît au Mercure de France, joints à la réédition de *Et vous riez*, sous le titre d'ensemble *Versets*.



Spire avec son chien Sartor (1937)

La Ligue des amis du sionisme

- **1914** : Pendant la Première Guerre mondiale, non mobilisable, Spire doit reprendre l'usine familiale. Parallèlement, il continue à écrire, de la poésie *Et j'ai voulu la paix* (1916) et une étude sur *Les Juifs et la guerre* (1917). En 1918, il fonde la **Ligue des Amis du Sionisme**, puis crée la revue *Palestine Nouvelle* qui fut l'organe des sionistes pendant toute la durée de la Conférence de la paix (1919). En 1920, à l'invitation du Dr Chaïm Weizmann, Spire visite la Palestine où il est impressionné par l'activité des pionniers. L'année suivante, il publie le poème *Samaël ou le péché originel*.
- **1942** : Il rejoint l'École libre des hautes études de New York, université subventionnée par la France libre du général De Gaulle et par le gouvernement belge en exil. Après la guerre, il rentre en France où il publie *Poèmes d'Hier et d'Aujourd'hui* (1953). **Spire meurt en 1966 à l'âge de 98 ans.**

Source : <http://judaisme.sdv.fr/perso/spire/biog/biog1.htm>